

LE POINT DE VUE DU GERANT

MAI 2021

Chers investisseurs,

« Sell in May and go away » est un adage boursier bien connu et qui a d'ailleurs une pertinence statistique. En filigrane de cette phrase, le principe du « timing » sur le marché nous apparaît clairement. Chaque année, entre les mois de mai et septembre, de nombreuses bourses sont, selon cette théorie, plongées dans une sorte de léthargie estivale.

Cependant la deuxième partie de cet adage boursier ne doit surtout pas être oubliée : « But remember to come back in September » complétant ainsi le « sell in May and go away » originel.

En un mot, de nombreux investisseurs essaient de « timer » ou de séquencer le marché en vendant en mai pour revenir en bourse en septembre. Quiconque suivant cette approche n'a cependant probablement pas compris la réalité des choses et devrait peut-être réfléchir aux fondamentaux impactant les marchés et les sociétés.

« Sell in May » est plutôt une stratégie de trading que d'investissement. Un investisseur suivant cette approche ne prête attention qu'aux cours des actions et pas à la pertinence d'un investissement axé sur la qualité durable des entreprises. Or les sociétés de qualité sont, par essence même, performantes sur un plan opérationnel et cela se traduit dans le cours des titres quelle que soit la période de l'année.

De plus, en tant qu'investisseur, même si cette maxime boursière peut avoir éventuellement une pertinence statistique, elle n'est et ne sera jamais fiable à 100%. Cela signifie aussi que l'on ajoute au risque d'un mauvais stockpicking celui d'un « timing » de marché erroné. En prenant en exemple l'année 2020, ce risque de timing aurait coûté 27% : la performance de l'Eurostoxx entre mai et septembre. Le stockpicking et le trading sont deux activités différentes en bourse et devraient le rester. Très rares sont ceux qui réussissent dans les deux domaines. Il existe une abondante littérature académique à ce sujet.



Notre stratégie d'investissement consiste à acheter et conserver (Buy and Hold) les meilleurs titres. Nous ne courons pas le risque de rater le marché lorsqu'il se retourne et redevient haussier. Le corollaire à cette stratégie étant d'être investi dans des valeurs de grande qualité, en évitant les « fallen angels » et les sociétés ayant un business model « médiocre ». Et cerise sur le gâteau, cela réduit les frais opérationnels !

Autrement dit : celui qui vend en mai n'a pas compris que dans la plupart des cas une stratégie « buy and hold » offre un meilleur rendement dans la durée. Ne pas agir dans la précipitation ou l'émotion est aussi un acte de gestion...

GÉRANT
Armin ZINSER

